

# Mission archéologique de l'Indus (M.A.I.)

Les activités de la M.A.I. ont débuté dans la région du Sindh (Pakistan) par la fouille du site d'[Amri](#). La mission archéologique de l'Indus (M.A.I.), au Pakistan, a été fondée en 1958 par Jean-Marie Casal, conservateur au Musée Guimet et détaché au CNRS, dans un pays qui était traditionnellement le domaine réservé des anglo-saxons. Depuis 1975, elle est dirigée par [Jean-François Jarrige](#), directeur de recherche émérite au CNRS et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

A partir de 1962, les travaux se sont poursuivis dans la province du Balochistan. Les fouilles de [Nindowari](#) de 1962 à 1965, dans une vallée montagneuse du Balochistan méridional, ont permis de dégager les vestiges d'une agglomération de plus de 25 hectares appartenant, pour ses deuxième et troisième phases d'occupation, à la culture de Kulli, datée du 3ème millénaire avant notre ère. En 1967, la mission archéologique a concentré ses activités dans le nord de la plaine de Kachi et le bassin de la Bolan qui se trouvent au débouché du col de Bolan, une des principales voies de communication entre l'Afghanistan méridional, l'Iran de l'Est, les reliefs du Balochistan et la vallée de l'Indus. Cette région de piémont se situe donc à la bordure occidentale de la vallée de l'Indus qui a vu, vers 2500 avant notre ère, se développer une grande civilisation urbaine, la civilisation de l'Indus, contemporaine de celles de Mésopotamie et de l'Égypte de l'ancien empire.

Dans la zone de Kachi-Bolan, grâce aux fouilles de [Pirak](#) de 1968 à 1974, de [Mehrgarh](#) de 1975 à 1986 et de 1997 à 2000 et de [Nausharo](#) de 1986 à 1996, une séquence continue d'occupations a pu être établie pour la première fois dans le sous-continent indo-pakistanaï de 8000 à 500 avant notre

ère.

Les travaux de terrain ont dû être arrêtés en 2002, à la suite de la destruction de plusieurs villages et de sites archéologiques, notamment ceux de [Mehrgarh](#) et de [Nausharo](#). C'est donc maintenant sur les données archéologiques réunies par les missions successives depuis le début des années 60 que s'est concentrée la recherche des membres de la M.A.I. Ce travail comprend en particulier les publications définitives des sites de Nindowari, de Mehrgarh et de Nausharo par Jean-François Jarrige, Catherine Jarrige et [Gonzague Quivron](#). (Nindowari : publié en 2011, Mehrgarh Neolithic : publié en 2013, Nausharo : travail de publication en cours).

## Le site de Nindowari

Le site de [Nindowari](#) est situé dans la vallée de l'Ornach dans le district de Kalat au Balochistan méridional. C'est, à ce jour, le seul site appartenant en partie à la



culture de Kulli (2600-1900 avant notre ère), contemporaine de la civilisation de l'Indus, où ont été menées des fouilles à grande échelle. Les travaux de [Nindowari](#) fournissent donc un éclairage unique sur la culture de Kulli caractérisée entre autres par un style de céramique très original.

Les niveaux de la première période d'occupation du site (2800-2600 avant notre ère), antérieure à l'époque de la

culture de Kulli, ont également fournis des céramiques aux décors variés permettant des comparaisons avec de nombreux autres sites et ainsi de mieux comprendre les origines de cette culture de Kulli. Les deux périodes d'occupation suivantes (période II, 2600-2300 avant notre ère et période III, 2300-1900 avant notre ère) appartiennent à la culture de Kulli. Elles sont caractérisées par les vestiges de grands ensembles monumentaux en pierres et briques crues composés de nombreuses pièces, de couloirs et d'escaliers. Des cellules quadrangulaires de diverses tailles avec parois de pierres et dallages en plaques de schiste montrent qu'une partie importante des structures avait été utilisée comme greniers pour l'ensilage de céréales. De nombreuses céramiques sont décorées de très belles frises de scènes animalières, reflets de la pensée mythique du Balochistan méridional au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Les comparaisons iconographiques montrent que cette culture s'inscrit dans tout un courant d'interactions sur un vaste territoire. La quatrième et dernière période d'occupation du site date des environs de notre ère et appartient à la culture de Londo.

Les données de ces fouilles anciennes n'avaient fait l'objet que d'un court rapport sur les deux premières campagnes. Ces données ont été réinterprétées dans le cadre des travaux archéologiques plus récents de la M.A.I. afin de présenter une synthèse sur l'origine et le développement de la culture de Kulli. La publication définitive du site en 2011 était donc l'occasion de montrer l'importance de la période d'environ un siècle qui précède à Nindowari l'apparition de la civilisation de l'Indus et également d'exposer pour les deux périodes suivantes les relations de la culture de Kulli avec cette grande civilisation et l'ensemble des sites des régions indo-iraniennes. Enfin ce travail de synthèse met aussi en lumière l'influence de la culture de Kulli au cours de la dernière phase de la civilisation de l'Indus, contemporaine de l'installation de populations apparentées

culturellement à la civilisation de l'Oxus.

## Le site de Mehrgarh



La zone archéologique de [Mehrgarh](#), qui couvre près de 300 hectares, est constituée de vestiges d'agglomérations qui se sont succédées dans le temps depuis une période néolithique acéramique au 8ème millénaire avant notre ère jusqu'à une période autour de 2600 avant notre ère précédant l'émergence de la civilisation de l'Indus.

La période néolithique acéramique (Période I) a fourni les plus anciens témoignages d'économie agricole qui repose surtout sur la culture de l'orge. L'essentiel de la nourriture carnée est fourni par la chasse, même si on constate le début de la domestication des chèvres. Au cours de cette même période, l'élevage prend le pas sur la chasse et le zébu indien (*Bos indicus*) est non seulement domestiqué mais devient quantitativement dominant. Neuf niveaux d'architecture ont été mis en évidence et 77 maisons quadrangulaires en briques crues, le plus souvent formées de quatre pièces, ont été dégagées. Ces structures sont souvent réunies les unes aux autres par des murets formant des enclos et leurs murs extérieurs sont parfois peints de décors aux motifs rouges, blancs et noirs.

Neuf niveaux de cimetières sont intercalés entre ces niveaux d'habitats dans lesquels ont donc été creusées de nombreuses sépultures. Parmi elles, 315 tombes avec chambres funéraires en sabot ont été fouillées. La plupart contient un riche mobilier funéraire qui fournit de précieuses indications sur les activités artisanales. Ce matériel funéraire inclut des objets utilitaires en pierre, en os ou en vannerie (empreintes de paniers bitumés) et surtout d'abondantes parures dont la qualité atteste du dynamisme d'artisans qui utilisent les ressources de régions éloignées notamment de nombreux coquillage marins, du lapis lapis-lazuli, de la turquoise, des stéatites et des calcites. On y a trouvé aussi les premiers témoignages de l'utilisation du cuivre et du coton. Par ailleurs, les études anthropologiques ont fourni les preuves des plus anciens soins dentaires connus.

Avec la période IIA, vers 6000 avant notre ère, apparaissent les premières céramiques faites dans une pâte grossière. Le développement des activités agricoles est attesté par la présence d'impressionnants ensembles de bâtiments compartimentés en cellules qu'on peut identifier avec des structures de stockage de céréales dont les empreintes sont très nombreuses. A la période IIB, la céramique devient plus fine. Mais c'est un peu après 5000 avant notre ère qu'apparaissent les décors géométriques peints sur des récipients de plus en plus fins. La période chalcolithique ancienne (Période III), entre 5000 et la première moitié du 4ème millénaire, est caractérisée par un remarquable développement des artisanats et en particulier des arts du feu. La céramique, montée avec une tournette, s'orne de riches décors géométriques puis naturalistes avec par exemple des capridés ou des oiseaux. On note aussi la fabrication de perles en stéatite cuite recouvertes d'une glaçure verte à l'oxyde de cuivre. La métallurgie se développe également et des restes d'ateliers du travail du lapis lapis-lazuli et de la turquoise ont pu être mis en évidence.

Les périodes IV et V (3600-3100 avant notre ère) se distinguent par une profusion de nouveaux styles céramiques de grande qualité. Les périodes VI et VII (3100-2600 avant notre ère) voient le développement de complexes architecturaux formés de structures plus monumentales mais aussi de nouvelles techniques céramiques, comme la fine poterie grise peinte. Ces périodes sont également marquées par la production de figurines en terre cuite très élaborées, dans la lignée d'une longue tradition débutant au néolithique. Après une interruption, le site est de nouveau occupé à la fin du 3ème millénaire (Période VIII, 2100-1900 avant notre ère) sous la forme d'un vaste cimetière constitué de tombes et de cénotaphes dont le mobilier funéraire est lié à la civilisation de l'Oxus, en Asie Centrale.

Les résultats des quatre dernières campagnes de fouilles de [Mehrgarh](#), de 1997 à 2000, axées sur les vestiges de la période I néolithique acéramique, ont fait l'objet d'une publication en 2013. La description et l'analyse des données des précédentes campagnes effectuées de 1977 à 1985 (occupations néolithique et chalcolithique), publiées en 1995, ont été réimprimées (POD) en 2014.

## Le site de Nausharo

Le site de [Nausharo](#) est situé à environ 6 km du site de [Mehrgarh](#) et a fait l'objet de 10 campagnes de fouilles entre 1985 et 1996. Il couvre une superficie d'environ 3



hectares et est composé de deux tertres accolés. Comme l'attestent très clairement les traces d'une très forte érosion ces tertres constituent les restes préservés d'une agglomération d'une taille beaucoup plus importante à l'origine. A la base du tertre nord, d'une hauteur de 12m35, quelques témoignages d'une occupation similaire à celle de la période VI de [Mehrgarh](#) (3100-2900 avant notre ère) ont été observés mais le tertre est principalement composé d'une succession de niveaux d'architectures contemporains de ceux de la période VII de [Mehrgarh](#) (Périodes VIIA-VIIB-VIIC), appelée période I à [Nausharo](#) et subdivisée en deux sous-périodes (Période IA/B : 2900-2700 avant notre ère et Période IC : 2700-2600 avant notre ère). Ces niveaux comportent de très belles constructions en briques crues préservées parfois jusqu'au niveau des plafonds et souvent organisées autour de cours. Elles forment des ensembles compacts avec quelques ruelles d'accès. De nombreuses figurines, des outils ou encore des sceaux y ont été trouvés. Une importante quantité de céramiques de style divers a également été répertoriée ainsi que des traces d'artisanat liées à leur fabrication sur place comme des outils de potiers ou encore une série de vases abandonnés durant leur phase de séchage. Également dans le tertre nord, la phase finale de la période I (Période ID : 2600-2500 avant notre ère), qui n'existe pas à [Mehrgarh](#), a mis en lumière des éléments permettant de mieux comprendre, principalement par le biais des styles de céramiques, la mise en place des deux principales entités culturelles de la deuxième moitié du troisième millénaire : la culture de Kulli et la civilisation de l'Indus. Cette période relativement courte voit en effet la disparition des styles antérieurs et l'apparition d'éléments iconographiques proches de motifs emblématiques de la culture de Kulli et d'autres qui constituent des prototypes de certains motifs des décors des vases de la période Indus. Une impressionnante quantité de vases complets ont été découverts dans les vestiges architecturaux de la période

ID. Ils étaient encore rangés et parfois empilés sur les sols de pièces portant les traces d'un violent incendie. Ces édifices, aux murs particulièrement larges et aux fondations imposantes dont certaines font d'ailleurs office de mur de soutènement, forment un vaste ensemble de constructions.

Durant les deux périodes suivantes (Période II : 2500-2300 avant notre ère et Période III : 2300-2100 avant notre ère), l'organisation architecturale de [Nausharo](#), avec ses quartiers d'habitations divisés selon un plan géométrique pourvus de ruelles, d'un système de drains et d'installations sanitaires, est similaire à ce que l'on trouve dans les principaux établissements de la civilisation de l'Indus. Il en est de même pour les objets : figurines, sceaux, parures ou encore outils en métal. La grande quantité de céramiques a permis de mettre en évidence une évolution des formes et des décors pendant ces phases de la civilisation de l'Indus et également de mieux appréhender l'iconographie complexe observée sur nombre de vases peints. Certains récipients comme les grandes jarres avec engobe noir et signes gravés, découvertes aussi sur de nombreux autres sites de la civilisation de l'Indus, témoignent en outre du commerce vers des destinations parfois lointaines comme le montre un exemplaire découvert sur le site de Ras-al Jinz dans l'actuel sultanat d'Oman. La majorité des niveaux d'architecture appartenant à la période Indus ont été dégagés dans le tertre sud, d'une hauteur maximum de 8m80. Les quartiers d'habitats de période II sont enserrés par un imposant mur d'enceinte avec porte monumentale et rampe d'accès intérieure. Cependant, comme l'attestent quelques vestiges de structures en briques, des espaces construits existent aussi à l'extérieur de cette enceinte traversée par ailleurs par une grande canalisation de briques cuites rejoignant un réservoir partiellement dégagé à la base du tertre nord. Les ruines, largement dégagées, des quartiers de la période III suivante forment de grands blocs rectangulaires séparés par de longues ruelles. Un



autre grande canalisation de briques cuites, recouvrant la plus ancienne, traverse également un des quartiers de cette période. Des édifices Indus ont aussi été mis au jour sur les pentes et le sommet du tertre nord. Outre quelques blocs d'habitations, on y a trouvé une vaste structure circulaire ainsi qu'une autre, quadrangulaire cette fois, constituée de murs monumentaux. Enfin, des fours à double chambre, des outils et de nombreux déchets attestent de l'intense activité des potiers de cette époque.

Durant la troisième période de l'Indus, la période IV (2100-1900), le matériel, bien que toujours représentatif de la civilisation de l'Indus, est mêlé de quelques objets et de céramiques caractéristiques de la civilisation de l'Oxus. Des groupes liés à cette civilisation se sont d'ailleurs installés aux marges de [Nausharo](#) et de [Mehrgarh](#) où leurs tombes et cénotaphes ont été trouvés en grand nombre.

Le travail de publication du site de [Nausharo](#) est actuellement en cours de réalisation.